

MOTION

Les Représentants du Personnel Enseignant,

élus au Conseil d'Administration

A l'attention du Rectorat,

Cette année encore le lycée Maupertuis subit une baisse conséquente de sa DHG de 62 heures par rapport à l'année dernière. On nous expliquera que ce sont les « calculs » et que c'est la même chose pour tout le monde.

Nous sommes en désaccord avec cette gestion de l'éducation qui ne repose que sur des contraintes budgétaires et une volonté de rentabilité au détriment de la pédagogie et des bonnes conditions de travail.

D'autant que la dotation ne tient pas compte non plus de l'impact de la crise sanitaire sur les apprentissages des élèves lié au confinement de l'année dernière et à l'enseignement hybride de cette année. Le niveau des élèves de seconde de cette année en particulier reflète le déficit de connaissances et des méthodes de travail. La suppression de la 5^{ème} classe de seconde en 2019 a conduit, comme nous l'avions craint, à des effectifs pléthoriques (classes à 36) et par conséquent à une dégradation des conditions d'étude des élèves, qui sont issus plus qu'ailleurs de milieux populaires et précaires.

C'est dans un contexte déjà dégradé et compliqué que le rectorat annonce la fusion des classes dans les séries technologiques, passant de 4 à 3 divisions. Là encore nous contestons cette mesure comptable qui permet d'économiser plus de 87 heures et ne permet plus de répondre aux caractéristiques des filières technologiques fondées sur le travail de groupe, la démarche de projet, filières qui permettent pourtant la démocratisation des études secondaires notamment pour des jeunes issus des classes moyennes voire défavorisées. Nous craignons également que cette décision favorise à nouveau le réseau privé à notre détriment. Ce dernier voit son offre de formation s'enrichir avec l'option Création et Culture Design en classe de seconde, offre absente dans le réseau public malouin et affiche des classes de seconde à maximum 26 élèves.

Nous ne pouvons par conséquent que contester le montant de la dotation attribué à notre établissement.

Nous refusons que les élèves subissent un appauvrissement de l'offre d'options en seconde. Les enseignements de découverte en seconde visent à permettre aux élèves de tester leur goût pour un ou plusieurs champs disciplinaires et d'affiner ainsi leur projet d'orientation. Ces enseignements optionnels constituent un outil indispensable pour notre établissement afin d'alimenter le vivier des séries technologiques. A titre d'exemple, une classe de ST2S sur deux est constituée d'élèves en provenance de la seconde et ayant suivi l'enseignement de découverte santé-social. Cette année encore, c'est une quarantaine d'élèves qui ont pu choisir cet enseignement. Avec un seul groupe de proposé à la rentrée prochaine, c'est moitié moins d'élèves à découvrir cette option et donc à terme peut-être moins d'élèves à s'inscrire en ST2S.

Nous refusons que la section européenne proposée aux élèves dans l'établissement soit bradée alors qu'elle constitue une opportunité pour les jeunes de valoriser leur dossier sur Parcoursup. De nombreux collègues se sont investis, souvent sur leur temps libre, pour obtenir la certification complémentaire en langue étrangère.

Nous refusons la fusion des 4 classes STi2D, ST2S et STL en trois groupes qui condamne nos élèves à travailler dans des classes surchargées dans la majorité des disciplines enseignées et qui nie les différences de profils des élèves. Les professeurs de Lettres par exemple choisissent 4 œuvres parmi 12 ouvrages imposés par le ministère et s'adaptent au mieux au profil des classes. Les séries ST2S et STi2D ne présentent pas les mêmes centres d'intérêt ni les mêmes niveaux de compréhension des textes littéraires, ce qui entraîne des choix d'études différents.

Nous refusons que les élèves de première STL soient scindés en deux afin de compléter les autres classes technologiques. La conséquence sera une perte d'identité forte de notre section STL Biotechnologies entraînant une baisse des recrutements. Nos élèves ne reçoivent que 4 heures d'activités technologiques, les

dédoubléments ne sont pas accordés. C'est insuffisant au regard des exigences du programme et des attentes pour l'enseignement supérieur. Les élèves de terminale STL perdent l'AO et l'AP, l'heure d'ETLV est prise sur l'enseignement de spécialité Biotechnologies.

Nous refusons le regroupement des classes en EPS subi un peu plus chaque année par souci d'une gestion comptable optimisée. Pour la prochaine rentrée scolaire le constat s'alourdit avec un regroupement toujours plus poussé des classes terminales qui seront à 35... Difficile pour nos élèves de choisir un menu d'activités qui leur conviendra car nous n'arriverons pas à satisfaire les demandes de chacun en fonction des préférences... Cette année nous avons déjà perdu deux heures, donc un enseignant de moins pour encadrer les terminales, limitant déjà le choix des options prises. A nouveau, pour l'année prochaine: deux heures en moins. En résumé les classes seront surchargées et pour bon nombre d'élèves les menus seront imposés ce qui pose de nombreuses questions sur l'équité entre les établissements pour une épreuve du bac qui se veut être nationale et à égalité de chance avec la notion de choix des épreuves qui reste primordiale.

Nous refusons que l'enseignement des langues se déroule dans des conditions telles que les élèves ne pourront prendre la parole alors que la maîtrise des langues vivantes doit être une priorité. Il y a non seulement la prise de parole quasi impossible mais aussi la préparation aux 4 compétences pour les épreuves communes du contrôle continu qui ne pourra donc pas être assurée de manière efficiente.

Nous refusons la hausse importante des HSA qui ne permet pas de masquer la suppression de nombreux postes et alourdit considérablement la charge de travail des enseignants en poste.

Nous refusons d'avoir à choisir entre des postes d'enseignants supprimés et des services morcelés à cheval sur 2 ou 3 établissements. Ces services partagés réduisant la disponibilité des enseignants, nuisent autant aux conditions de travail des collègues qu'à celles des élèves.

Nous nous opposons à cette conception de l'école.

Nous demandons :

- l'ouverture d'une 5^{ème} classe de seconde pour favoriser les apprentissages de nos élèves.
- une dotation supplémentaire pour assurer les enseignements optionnels de découverte en seconde sur les deux semestres.
- une dotation supplémentaire pour financer les 4 divisions en séries technologiques.
- une dotation supplémentaire pour financer de l'Accompagnement Personnalisé et de l'Accompagnement à l'Orientatation pour tous les élèves et sur tous les niveaux.
- la diminution des heures supplémentaires pour diminuer le ratio heures supplémentaires/heures postes.
- l'ouverture d'un bac STD2A pour permettre aux familles de la région un choix entre réseau public et réseau privé.

Quels que soient les efforts accomplis par la cheffe d'établissement pour gérer la pénurie, la répartition proposée n'est pas acceptable puisqu'elle repose sur des moyens insuffisants pour accomplir nos missions pédagogiques et éducatives dans des conditions satisfaisantes.

Par cette motion, nous attirons l'attention de l'inspection académique sur les spécificités de notre établissement afin que la dotation horaire soit abondée pour répondre à nos demandes.

Dans la négative, nous sollicitons une entrevue au rectorat.

Les représentants du personnel en CA